

économie

Frayssinet : 150 ans d'histoire familiale

Pour rencontrer la famille Frayssinet et découvrir cette entreprise qui depuis tant d'années surfe sur le succès, il faut se déplacer jusqu'à Rouairoux à la limite de l'Hérault. C'est là, au lieu-dit La Mothe, qu'elle est installée. Ici, on compose, on fabrique de l'engrais organique. Le chimique, les boues urbaines n'ont pas lieu d'être ici. Pour diriger, investir, découvrir de nouveaux marchés, c'est une histoire de famille. D'abord Luc et Thierry accompagnés depuis quelques années de leurs enfants Willy, Yann et Romain qui représentent la sixième génération de cette saga familiale.

« Fiers et modestes »

« On a une grande fierté, mais aussi beaucoup de modestie à travailler dans cette entreprise familiale qui fête cette année ses 150 ans », appuie Romain.

Tout commence en 1870, avec Auguste Phalipou qui crée son entreprise d'engrais naturels en récupérant les poussières de laine des grandes sociétés mazamétaines. « À l'époque, la matière première était gratuite, car les entreprises de lainage ne savaient comment s'en débarrasser », résume Romain.

Les années passent. Le fils d'Auguste, Elie, lui succède, suivi de Clément. Dans les années 60, Clément Phalipou, sans succession, cède à sa nièce et son mari, Marie et Jacques Frayssinet, la société. « Ce sont eux qui ont fait évoluer l'entreprise, en développant des engrais végétaux. Puis en 1995, ce sont les deux frères Luc et Thierry qui prennent les commandes de l'entreprise et la propulsent numéroté 1 français de la fertilisation organique. » Une réussite familiale que cette 6^{ème} génération est bien décidée à faire perdurer. « Nous avons tous



La cinquième et sixième générations de l'entreprise Frayssinet avec de gauche à droite Willy, Luc, Thierry Yann et Romain. Cette photo a été évidemment prise avant le confinement sanitaire. /Photo DDM, Marie-Fleur Voile.

travaillé ailleurs, avant de venir s'installer ici. On voulait apporter des idées neuves, ne pas arriver en se disant, on est les fils de... », sourit Romain. « Chacun a aujourd'hui son pré carré. On ne se marche pas les uns sur les autres. Il n'y a pas de concurrence. Au contraire, on travaille collectivement, pour le bien de l'entreprise. »

Avoir toujours un coup d'avance

Reste que la concurrence est rude face aux multinationales. « Notre force depuis notre grand-père, c'est

d'avoir toujours un coup d'avance sur les autres. C'est pour cela que nous avons dans nos murs, un laboratoire pour travailler en interne sur les produits de demain », appuie Yann. « Nous sommes positionnés sur différents marchés. Le monde viticole est notre principal client. Mais nous travaillons aussi sur les espaces verts, les jardins et les grandes cultures. Ce qui est intéressant, c'est que les innovations d'une branche aident le développement de nos autres secteurs. » Un travail quotidien qui leur

permet d'être le numéro un de la fertilisation organique des sols. « C'est un développement sage et maîtrisé » rappelle Willy. Quand on demande à cette sixième génération si un seul instant, ils ont hésité à venir dans cette enclave familiale, ils répondent d'une même voix : non. « Ici, l'ambiance est sereine, respectueuse entre nous tous. C'est un régal de travailler ici. Aucun d'entre nous ne regrette sa décision. » Prêts à repartir pour 150 ans de plus.

Vincent Vidal

NUMÉRO 1 FRANÇAIS DE LA FERTILISATION ORGANIQUE DES SOLS

Aujourd'hui, le groupe Frayssinet, c'est 103 salariés dont 46 sur le site de la Mothe. La société possède aussi un autre site dans la vallée du Rhône à Donnéze. Sur l'année 2019, elle a réalisé un chiffre d'affaires de 30 499 100,00 €. Le total du bilan a augmenté de 7,29 % entre 2018 et 2019 ce qui la place à la première place nationale de la fertilisation organique des sols. Chez eux, pas de production chimique ni d'utilisation de boue urbaine. Tout est naturel. C'est leur force avec une reconnaissance forte de leur clientèle. À noter aussi qu'elle possède un domaine viticole dans l'Hérault. Le Moulin de Lène acquis en 1997, a la volonte de maîtriser toute sa production, de la fertilisation à la transformation, jusqu'au produit final. Grâce à son engagement dans le développement durable et à ses actions pour la biodiversité, le Moulin de Lène, 60 ha de vigne, a obtenu en 2014, le plus haut niveau du dispositif de certification environnementale HVE (haute valeur environnementale). On n'oubliera pas aussi le site des Fontanelles, réservé à l'accueil et à la formation, dédié sur 17 hectares à la biodiversité et à la compensation carbone. *V.V*

UN PROJET POUR S'OCCUPER DES PELOUSES DE LA COUPE DU MONDE DE RUGBY 2023

Dans les dossiers de l'entreprise, la Coupe du Monde de rugby 2023 qui se déroule en France occupe une place importante. « Nous avons proposé au comité d'organisation de s'occuper de l'entretien de l'ensemble des pelouses. Je pense pouvoir dire que nous sommes crédibles dans ce dossier », résume Yann. « Nous avons le savoir-faire pour un traitement avec des engrais organiques. Et entre le rugby et Frayssinet, c'est

une longue histoire de confiance et d'amitié. Nous avons été la première entreprise à mettre notre nom sur le maillot d'une équipe professionnelle. Il s'agit de Bourgoin. Nous avons continué avec Perpignan, Toulouse. Nous connaissons bien le monde du rugby, je le répète. Nous sommes crédibles et légitimes dans ce dossier », conclut Yann Frayssinet. *V.V*

« NOTRE SECTEUR DE PRODUCTION N'EMPÊCHE PAS DE RECRUTER »

Cela fait 150 ans que l'entreprise Frayssinet est située à une quinzaine de kilomètres de Mazamet, à la limite de l'Hérault. Une zone retirée qui ne gêne en rien le développement de la société et le recrutement de nouveaux collaborateurs. « Déjà, nous sommes au centre de l'Occitanie. Cela ne nous pose aucun problème pour la logistique ni pour le recrutement » appuie Yann Frayssinet. « Nous avons de nombreux atouts. Le côté humain, le bien-être des salariés. Ici, on se dit tous, bonjour, bonsoir, si il vous plaît... C'est essentiel. Ici, on n'est pas un numéro. Que, vous soyez stagiaire, CDD ou que vous veniez pour un entretien d'embauche, chacun a droit à quatre heures de visite de l'entreprise, pour faire connaître notre philosophie », reconnaît Yann, DRH du groupe. Et ça marche. « Notre état d'esprit, la qualité de nos produits, le fait que l'on ne soit pas situé dans la banlieue parisienne, joue pour nous » renchérit Romain. « Avouons tout de même que l'on attend avec impatience l'arrivée de l'autoroute Castres-Toulouse. »

V.V